

Lucie Darm

Contact :

Tél. : 03 20 04 26 89

E-mail : luciedarm@free.fr

Dossier de presse

Lucie Darm

Délicieux paradoxe que ce premier album, d'une fraîcheur incomparable et pourtant d'une patine vieille comme « faite à l'ancienne », adorable. Lucie Darm écrit, chante, joue de la guitare et du violoncelle. A son art s'ajoute celui d'Amandine Dehant, voix et contrebasse – que des cordes sensibles. Le disque tout entier sent la complicité entre ces deux-là. La sincérité également. D'une voix claire, Lucie Darm nous fait palette des sentiments, par le truchement de bribes de vies : l'amour bien sûr mais aussi la jalousie, la culpabilité, la mauvaise conscience... C'est bien dit, avec toujours une simplicité qui, chez elle, paraît évidente. Elle n'en est, pour nous, que plus appréciable encore.

Chorus n° 62 / Hiver 2007-2008

Le petit monde tendre et caustique de Lucie Darm

Elle manie sa voix comme elle manie l'humour, avec finesse et force. Lucie Darm était l'invitée de la Tulipe dimanche salle Gérard Philipe pour un concert-spectacle, « Le diable aux cordes » réunissant chansons et comédie.

Lucie Darm est un monde à elle seule. Auteure, compositrice, chanteuse, violoncelliste et guitariste, elle propose en duo avec la contrebassiste Amandine Dehant une chronique d'un monde aussi sucré que salé. Les deux complices usent d'ailleurs d'arrangements malicieux pour offrir aux textes et à la musique un écrin bien moelleux où la magie s'opère sans grand mal. Les combinaisons d'instruments varient au fil des morceaux, les effets d'archets, les *pizzicati*, les percussions improvisées sur le bois des instruments et les effets sonores viennent se joindre à l'ensemble.

Dans ce *Diable aux Cordes*, Lucie Darm commence par conter le temps qui passe, et l'amour qui s'en va. Viennent ensuite les jeux de mots des petits loups heureux. Lucie Darm avoue : enlacer les instruments, c'est comme enlacer un amoureux, même s'ils restent un grand mystère pour chacun. Entre sa mauvaise conscience et ses envies coupables, l'artiste s'amuse de faire un spectacle 100 % bio, où tout est fait à la main. Puis la revoilà rebelle, mauvaise mère, mauvaise amie et amoureuse. Parfois jalouse et dépassée. Accro à l'horoscope aussi, mais surtout folle d'amour pour son public. Tragique, comique, Lucie trace son chemin musical bien entre les deux. Histoires amusantes, chroniques désabusées, les chemins de traverse n'existent pas. Son spectacle, ancré dans une ironique réalité, est une route en

zigzag, d'un côté le rire, d'un côté la réflexion, mais dans tous les sens du divertissement.



Un petit monde en chansons que les deux musiciennes ont dévoilé devant le public de Gérard Philippe.

La Voix du Nord
(11 décembre 2007)

Lucie Darm en concert : douceur, légèreté et bonne humeur

Depuis maintenant deux ans, Lucie Darm arpente les routes de la région, où les nombreux concerts qu'elle y a donné sont autant d'invitations à découvrir son univers artistique. Dimanche, elle était salle Gérard Philippe.

Et ce dimanche la musicienne et son accompagnatrice, Amandine Dehant, posaient leurs valises à l'espace culturel Gérard Philippe, où un public nombreux s'était déplacé pour l'événement.

Auteur, compositeur et interprète, Lucie nous propose un style proche de la chanson à textes tout en exploitant au maximum les possibilités sonores que lui permettent ses instruments. Accompagnées d'une guitare, d'un violoncelle et d'une contrebasse, Lucie et Amandine frottent, tapent et carressent sans cesse leurs instru-



Lucie Darm, à gauche, a charmé le public avec son univers artistique si particulier.

ments, comme autant de nuances qui donnent du relief à leurs compositions.

Dans une atmosphère envoûtante, pleine de magie et de mystère, Lucie et Amandine nous invitent à un voyage où se côtoient chanson française, thè-

mes jazzy, rythmes latins, musique classique et musique du monde. Une grande diversité dans les arrangements qui confèrent à sa musique des énergies sans cesse différentes, allant du conte au poème surréaliste. Un seul dénominateur

commun : le charme et l'humour, omniprésents dans son répertoire. Lucie aime l'interaction avec le public, et il le lui rend bien.

Organisé par la " Tulipe ", l'association de l'espace culturel, ce concert a réuni un large public, curieux de découvrir le duo sur scène. « L'association a pour objectif de compléter l'offre culturelle proposée par la ville », nous confie François Gérard, organisateur de la soirée. La salle Gérard Philippe a récemment élargi son éventail à de nouvelles disciplines et de tels événements y seront de plus en plus nombreux à l'avenir. De quoi ne pas s'ennuyer le dimanche quand le soleil n'est pas là. ● ALBAN THOBOIS (correspondante locale)

PRATIQUE

latulipe-wasquehal@wanadoo.fr
découvrez Lucie Darm :
www.info-groupe.com/luciedarm

Septembre 2007 : sortie de l'album L

« Enfin l'album sort ! »

« Enfin l'album sort ! Le grand public va pouvoir découvrir les talents multiples de ces belles filles à l'humour incisif et réversible. Dans le genre sainte-nitouche ces deux là ne font pas que frotter votre épiderme ou que pincer votre curiosité, non elles grattent et réactivent votre urticaire, elles percutent votre humour propre, elles frappent en dessous de la ceinture, elles brûlent les cierges par les deux bouts. Vous les croyez bonnes ménagères, elles sont vamps, vous les pensez sentimentales et ce sont d'affreuses sorcières modernes, vous les voyez en madones et elles sont hypersexuées.

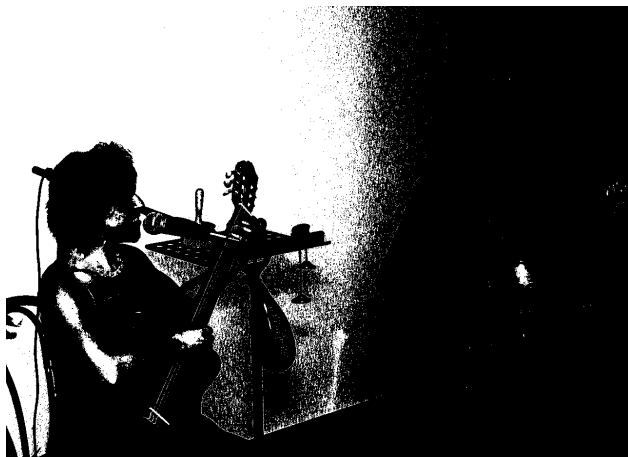


Bref, derrière la douceur de la musique se cachent des paroles douces, qui font que plus dure sera la chute. Ecoutez bien messieurs la façon dont elle annonce : « j'ai encore bousillé la voiture »..., vous aurez envie de lui en payer une autre. Depuis que Lucie Darm a écrit cette chanson on a l'impression que Saint-Christophe est une femme ! »

Alain Stievenard - Octobre 2007

Chroniqueur, programmateur - Radio Club

Zoom sur l'événement du mois Une journée de la femme placée sous le signe de l'art



« Un vrai show où l'humour, les fins jeux de mots, les textes subtils et la participation du public tiennent une place essentielle. La musique est rythmée, alternant de multiples changements de tempo ; la voix de Lucie est envoûtante, filant la métaphore à merveille et récoltant des applaudissements nourris entre chaque morceau. Le public se prend soudain au jeu, reprend en chœur les refrains, tape du pied et des mains en cadence. Un vrai succès pour cette auteur compositeur interprète qui, depuis mars 2006, exerce en duo. Et ce dans une réelle complicité tant les deux compères rivalisent de techniques, jouant de leur instrument avec les doigts ou sans, tapotant ou caressant, utilisant le bois, les cordes... Le tout avec une réelle énergie pour chanter la vie. Un régal ! »

(Avril 2007)

Lucie Darm et sa contrebassiste ont su entourer la salle d'un halo enchanteur qui a séduit le public



« Lucie manie guitare, violoncelle et chant avec autant de dextérité qu'elle construit ses textes, soignés. Ces petites choses et ces grandes choses de la vie sont bien retransmises par la chanteuse et son accompagnatrice contrebassiste au talent majeur et percussionniste (sur contrebasse !) à ses heures. Les prix obtenus aux concours de chanson française viennent légitimer le talent de l'artiste. Mais a-t-elle besoin de cela ?

Son travail de création fait d'elle un être à voir sur scène, où on la sent complètement à l'aise, jouant des rôles qui agrémentent ses chansons à la perfection. Elle sait transmettre l'émotion et puise sa force dans la communication avec le public... A n'en pas douter, deux vraies artistes sont venues se produire à Comines.

Florian Vandaele, *Nord Eclair*
(janvier 2007)

Plus d'un millier à prendre l'art à Aire (Festival « Quand l'art prend l'Aire » à Aire-Sur-La-Lys)

« Elle est rousse, mais ce n'est pas Mylène Farmer (la preuve ses chansons prêtent plus à sourire qu'à pleurnicher), c'est Lucie Darm qui était à l'Europ'Hôtel. Avec son accompagnatrice, sa guitare et sa jolie voix, elle a enchanté son public, assis par terre devant elle comme pour mieux écouter ses récits de voitures embouties, entre autres aventures tragi-comiques... » (G.F.)

L'Echo de la Lys (27 avril 2006)

« Calme, poésie et drôlerie étaient proposés à l'Europ'Hôtel où Lucie Darm chantait, accompagnée par une contrebasse et un violoncelle... »

La Voix du Nord (25 avril 2006)

Lucie Darm remporte le 1^{er} prix Yves Montand (Sixième édition)



« C'est un prix lillois connu dans toute la France. Chaque année, les candidats sont une centaine à postuler. Cette fois-ci, sur plus de cent artistes, dix ont été retenus pour concourir dimanche, à la Petite Cave, rue Saint-André à Lille au prix Yves Montand...

...C'est à Lucie Darm et à sa chanson *Jean n'aime pas Maria* qu'est revenu, cette année, le grand prix Yves Montand. Elle a ainsi devancé d'autres candidats habitués à remporter ce type de concours. Elle a fait quelque chose de vraiment original, accompagnée d'un violoncelle, tantôt en picking, tantôt avec l'archet. C'est comme en patinage artistique, plus on prend des risques, plus on marque de points. Le niveau général était très bon cette année. »

Virginie Carton

La Voix du Nord (Novembre 2005)

Talents cachés à la Petite Cave

« ... à la Petite Cave dans le Vieux-Lille, au terme d'une épreuve relevée, les deux violoncellistes de Lucie Darm ont remporté le Prix Yves Montand pour leur chanson *Jean n'aime pas Maria*... Le plateau de l'édition 2005 se veut éclectique et relevé, avec dix artistes retenus au terme d'une sélection sévère. Les critères : les textes, la musique et la présence scénique. Pour Annie Broux, la présidente du jury : « Le niveau était très élevé. Avant tout on cherche un morceau qui retiendra l'attention ». C'est finalement les deux violoncellistes de Lucie Darm qui emportent les suffrages du jury et les 1000 € de récompense. Les arrangements délicats de *Jean n'aime pas Maria* avaient superbement clos le concours. »

Nicolas Robida



© <http://www.mahieu-photos.com>

Nord Eclair (Novembre 2005)

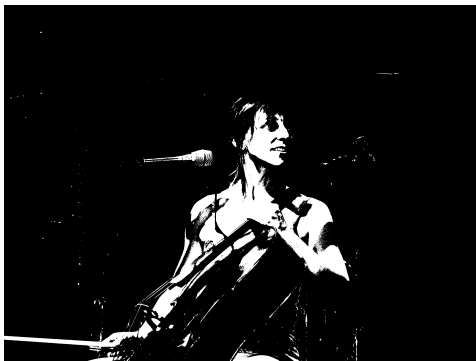
...Le jury adore Lucie Darm

Vendredi soir, Serge Lama, parrain du Concours National de la Chanson Française, était ravi de remettre le premier prix.

« Le jury devait établir un classement entre cinq groupes d'artistes, interprétant des textes originaux... et il a adoré cette histoire chantée par Lucie Darm, accompagnée d'une contrebasse et d'un archet d'excellente facture. C'est peut-être cet ensemble musical qui a fait la différence... Ce choix démontre que la chanson française a encore de l'avenir tout comme les cinq groupes qui avaient été sélectionnés. »

P. Butstraen
La Voix du Nord (28 mars 2004)

La première Pause-Talent, un grand succès



« Ce fut une demi-heure de bonheur que nous a offerte Lucie Darm pour la première des Pausés-Talent, qui avait lieu le 10 janvier dernier, dans l'amphithéâtre de Villeneuve d'Ascq. Les chansons qu'elle compose et interprète en s'accompagnant de la guitare ou du violoncelle abordent, avec une extrême sensibilité, heurs et malheurs du quotidien ; elle a su nous captiver avec ses récits pleins de verve et de couleurs, nous faire rire par sa truculence et nous émouvoir profondément en évoquant la mort d'un être cher. Sa grande maîtrise vocale et instrumentale, sa présence sur scène et son charme ont séduit l'auditoire à tel point que la Pause-Talent fut jugée bien courte »

Passerelle (Janvier 2005)

Le triomphe de Lucie Darm

« C'est dans le cadre de l'opération « Un mois de chansons » à la médiathèque en partenariat avec l'association Di Dou Da que Lucie Darm, multi-instrumentiste, s'est produite avec ses complices Amandine Dehant et Nicolas Watremez, samedi. La particularité de ce spectacle de grande qualité est que Lucie Darm met en scène dans ses chansons, des personnages qui vivent des situations au quotidien, tantôt électriques, souvent drôles, mais toujours émouvantes. Le succès obtenu fut tout simplement considérable pendant une heure dix de spectacle. »

La Voix du Nord (Mai 2004)



L'humour, l'amour et le reste

Lucie Darm était au théâtre municipal



Elle ne manque pas de mots d'humour pour chanter les méandres de l'amour. Lucie Darm était à voir, jeudi dernier, au

théâtre municipal. Un concert tout en simplicité, comme la chanteuse. C'est peut-être bien ce qui fait son charme d'ailleurs. Que ce soit en veste et jupe ou en robe de gala, Lucie Darm enchante de ses textes, faisant oublier aux spectateurs leur goût du paraître.

Avec ses deux acolytes Amandine Dehant et Nicolas Watremez, elle passe invariablement d'un morceau blues à un autre au genre plus exotique. Polyvalents, les trois artistes maîtrisent au moins trois instruments. Sur scène,

Lucie a tout autant sa place au piano que derrière un violoncelle... Avec ses textes et ses jeux de scène, Lucie Darm parle d'amour avec légèreté, de celui qui pèse, de celui qui n'est pas partagé, de celui qu'on aimerait partager. Des situations bien réelles et bien réalistes, qui touchent un large public... En résumé, Lucie Darm ne laisse pas indifférent...

(V.D.)

L'observateur du Douaisis
(Octobre 2003)

En rires et en musique

Jeudi, *Simple Chanson* au théâtre municipal de Douai

Revoici Lucie Darm ! Souvenez-vous de son spectacle où en duo avec Jean-Loup Dehant, ils mettaient en avant un instrument pour le moins encombrant : la contrebasse. Pour son come-back, la chanteuse et musicienne Lucie Darm s'est entourée de deux nouveaux complices. Comme elle, ce sont deux multi-instrumentistes. Amandine Dehant joue de la guitare basse, du clavier et... de la contrebasse. Quant à Nicolas Watremez, il passe sans problème de la guitare aux claviers, du saxophone aux percussions.

Simple Chanson est un tour de chant, mais aussi et surtout un spectacle mettant en scène des personnages qui se révèlent au fil des chansons. Lucie Darm y chante l'amour des mots et l'amour tout court. Avec malice, Hélène Horeau et Jean-Michel Baudoin, ses vieux amis, ont repris du service... ils ont donné un ton à son nouveau spectacle en faisant d'elle une chanteuse écartelée entre son désir de briller sous les feux de la rampe et ses multiples tracasseries domestiques. D'où des situations tantôt comiques, parfois dramatiques, souvent drôles et toujours attendrissantes. »

La Voix du Nord (8 octobre 2003)